



Jacques Villard  
Chef de l'Etat Pied-Noir  
Président de la Fédération des Deux Rives  
La Paix pour seul Combat « Albert Camus »

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Sisyphé, le 6 septembre 2018

### Le Chef de l'Etat Pied-Noir menacé de mort

Ancien soldat et patriote français, cofondateur du Front national des Jeunes rapatriés et du Cercle algérieniste, ancien Intendant général de l'Ecole militaire de Sorèze, victime d'un double attentat et d'une opération à cœur ouvert, le Chef de l'Etat Pied-Noir, Jacques Villard, vient de recevoir des menaces de morts et de graves accusations lancées par des individus dont on connaît les attaches dans certains groupuscules de l'Extrême droite en France.

Curieusement, ces individus ne font l'objet d'aucune poursuite par les services officiels français ou algériens.

Dans une déclaration publique, le Chef de l'Etat Pied-Noir a précisé que cet Etat, la Fédération des Deux Rives, prenant exemple sur la démarche d'Albert Camus, n'avait pour seul combat que la PAIX.

Le peuple Pied-Noir a été martyrisé le 23 mars 1962 à Bab-El-Oued, le 26 mars 1962 à Alger et le 5 juillet 1962 à Oran, sur l'ordre des gouvernements français et algériens de l'époque.

La France et l'Algérie, le peuple français et algérien de 2018 n'ont plus rien à voir avec ces drames de l'époque. Mais, il est cependant nécessaire, pour la mémoire de l'humanité que la Vérité, toute la Vérité, rien que la Vérité soit dite.

Des milliers de Pieds-Noirs innocents sont tombés sous des balles et des couteaux assassins. Ils ont droit à la reconnaissance de leurs martyres par l'humanité en tant que victimes de crimes individuels et collectifs.

Ces souffrances ont soudé les Pieds-Noirs qui ont formé un Peuple et une Nation pacifiques.

Les Pieds-Noirs ont été dispersés sur les cinq continents sans ne pouvoir jamais espérer un jour, revoir les lieux qui les ont vu naître, ni les tombes qui les attendaient.

En vertu de la Déclaration Universelle des Droits des Peuples signée à Alger le 4 juillet 1976 et de la Charte de l'Organisation des Nations Unies signée à San Francisco le 26 juin 1945, ce Peuple et cette Nation Pieds-Noirs ont le droit de se doter d'un Etat pour les représenter sur le plan international et d'un territoire pour les accueillir.

Les Pieds-Noirs ne sont pas des « desperados ». S'ils se recommandent au premier chef d'Albert Camus, c'est bien pour affirmer leur démarche fraternelle et solidaire en Méditerranée.

Le gouvernement de la V<sup>ème</sup> République de 1962 a livré au gouvernement algérien des domaines en France qui appartenaient aux Pieds-Noirs pour plus de 20 000 ha. L'Etat Pied-Noir demande à ce qu'un seul de ces territoires de 400 ha dont tout le monde connaît l'existence soit remis, non pas à des intérêts privés, mais à la communauté des Pieds-Noirs regroupée au sein de leur Etat, y compris au travers d'associations nationales et internationales qui les représentent.

L'Etat Pied-Noir rappelle que la Constitution dont il s'est doté affirme sa neutralité totale. En conséquence, l'Etat Pied-Noir n'a signé et ne signera aucune alliance avec un quelconque Etat engagé dans une quelconque guerre au monde. Farouche partisan de la préservation de la beauté de notre planète, l'Etat Pied-Noir s'engage par contre à signer toutes les alliances dans le cadre du développement durable et de la solidarité internationale.

Enfin, l'Etat Pied-Noir a refusé toute alliance avec les forces de l'argent en s'obligeant à ne pas détenir de comptes bancaires où que ce soit dans le monde.

Tous ses responsables et ses citoyens concourent bénévolement à l'extension dans le monde de son audience.

Plusieurs associations Pieds-Noirs participent aux frais concernant les manifestations de mémoire et de réconciliation organisées par l'Etat Pied-Noir, du fait d'un manque total de ressources de cet Etat.

Jacques Villard, le Chef de l'Etat, a précisé lors de la fin de son intervention publique qu'il avait entendu ces menaces de mort, qu'il recevait des lettres de délation anonymes, mais qu'il n'en tenait aucun compte.

Lorsque l'on prend la tête d'un tel idéal, que l'on représente une Nation de Vivants courageux et de Morts héroïques, la mort n'effraie plus personne.

Cet Etat est inscrit maintenant dans le concert des nations et commence à acquérir ses titres de noblesse.

Cet Etat accepte de débattre publiquement, contradictoirement et pacifiquement avec l'ensemble de ses détracteurs, là où ils se trouvent ou là où ils se cachent pour ceux qui agissent dans l'ombre.

A l'exemple de Jean Richepin qui fut comme Albert Camus, un auteur Pied-Noir de renom,  
Le Chef de l'Etat Pied-Noir « se croise les bras devant toutes les haines ».